

Dans les communes des Alpes-Maritimes, l'exode rural entraîne l'oubli des châtaigneraies qui dépérissent. Leur réhabilitation passe par la création d'atlas cartographiques les situant et détaillant leur état.



Châtaignier vient du latin *castanea*, lui-même dérivé du grec *kastanion*. Avec un million d'hectares, le châtaignier est la troisième essence feuillue française ( $5000 \text{ km}^2$  soit 4% du domaine forestier). Il prospère en moyenne montagne à une altitude inférieure à 1200 mètres.

Le bois de châtaignier a toujours été employé pour fabriquer des outils ou des objets usuels (nasses pour la pêche, piquets pour la vigne, manche d'outils, meubles, vanne-rie...). Ses feuilles étaient utilisées comme litière pour les bêtes et même comme fourrage l'hiver. Sa richesse en tanins était appréciée dans le travail des peaux. Son impu-trescibilité et sa résistance aux parasites en ont fait un matériau de construction de premier ordre que l'on retrouve dans les toitures de nombreuses maisons (charpentes et couvertures). Mais son utilité première vient de son fruit, la châtaigne. Outre la nourriture proposée aux animaux (porcs, chèvres, moutons...), la châtaigne a joué un rôle prépondérant dans l'alimentation humaine : soit séchée et conservée comme une cé-

réale, soit sous la forme de farine (notamment en Corse), d'où son surnom d'arbre à pain. On remarque sur les cadastres anciens que chaque parcelle abrite un ou plusieurs châtaigniers, signe de son importance. De nos jours le bois est utilisé comme combustible pour le chauffage (attention il éclate vivement), et la châtaigne n'est consommée qu'en confiserie ou de manière artisanale.

# OÙ SONT LES CHÂTAIGNIERS ?



La déprise rurale, le changement du mode de vie ont entraîné l'abandon des châtaigneraies et leur dépérissement. Des projets de réhabilitations voient le jour sous l'impulsion d'autochtones sensibilisés à la valeur de cet arbre qui véhicule une histoire patrimoniale importante. Il convient donc de cartographier les châtaigneraies existantes avant d'entreprendre leur conservation.



À partir des photos aériennes géo-référencées et insérées dans un SIG, un traitement de photos interprétation permet d'identifier les châtaigniers qui sont alors digitalisés. Afin de limiter les erreurs dues à la grande minutie de ce travail, une vérification terrain est effectuée. Une étude de l'environnement des châtaigneraies est en même temps réalisée. L'état des châtaigniers apparaît ainsi et prend place dans la sémiologie des cartes.

*DES CARTES POUR LES SITUER ET S'INFORMER*

Voici un échantillon des cartes qui ont été réalisées. L'objectif principal est donc atteint : nous savons où se situent les châtaigneraies et dans quel état elles se trouvent.

